

# L'ILLUSTRATION HORTICOLE,

JOURNAL SPÉCIAL

DES SERRES ET DES JARDINS,

OU

CHOIX RAISONNÉ DES PLANTES LES PLUS INTÉRESSANTES SOUS LE  
RAPPORT ORNEMENTAL,

COMPRENANT

LEUR HISTOIRE COMPLÈTE, LEUR DESCRIPTION COMPARÉE, LEUR FIGURE  
ET LEUR CULTURE;

RÉDIGÉ PAR

**CH. LEMAIRE,**

Professeur de Botanique; Membre honoraire et correspondant de diverses Sociétés savantes,

ET PUBLIÉ PAR

**AMBROISE VERSCHAFFELT,**

Horticulteur; Éditeur de la *Nouvelle Iconographie des Camélias*.

---

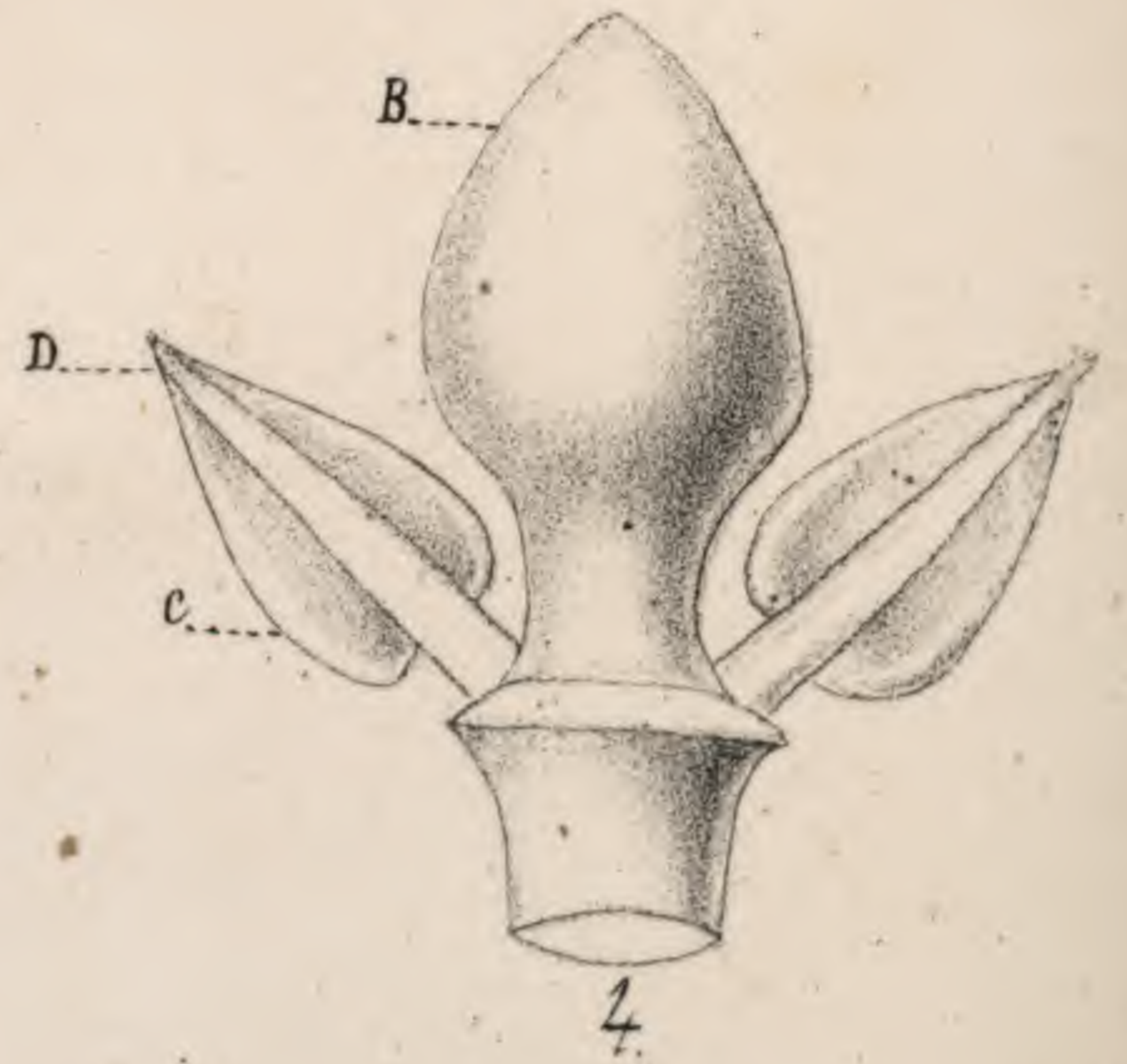
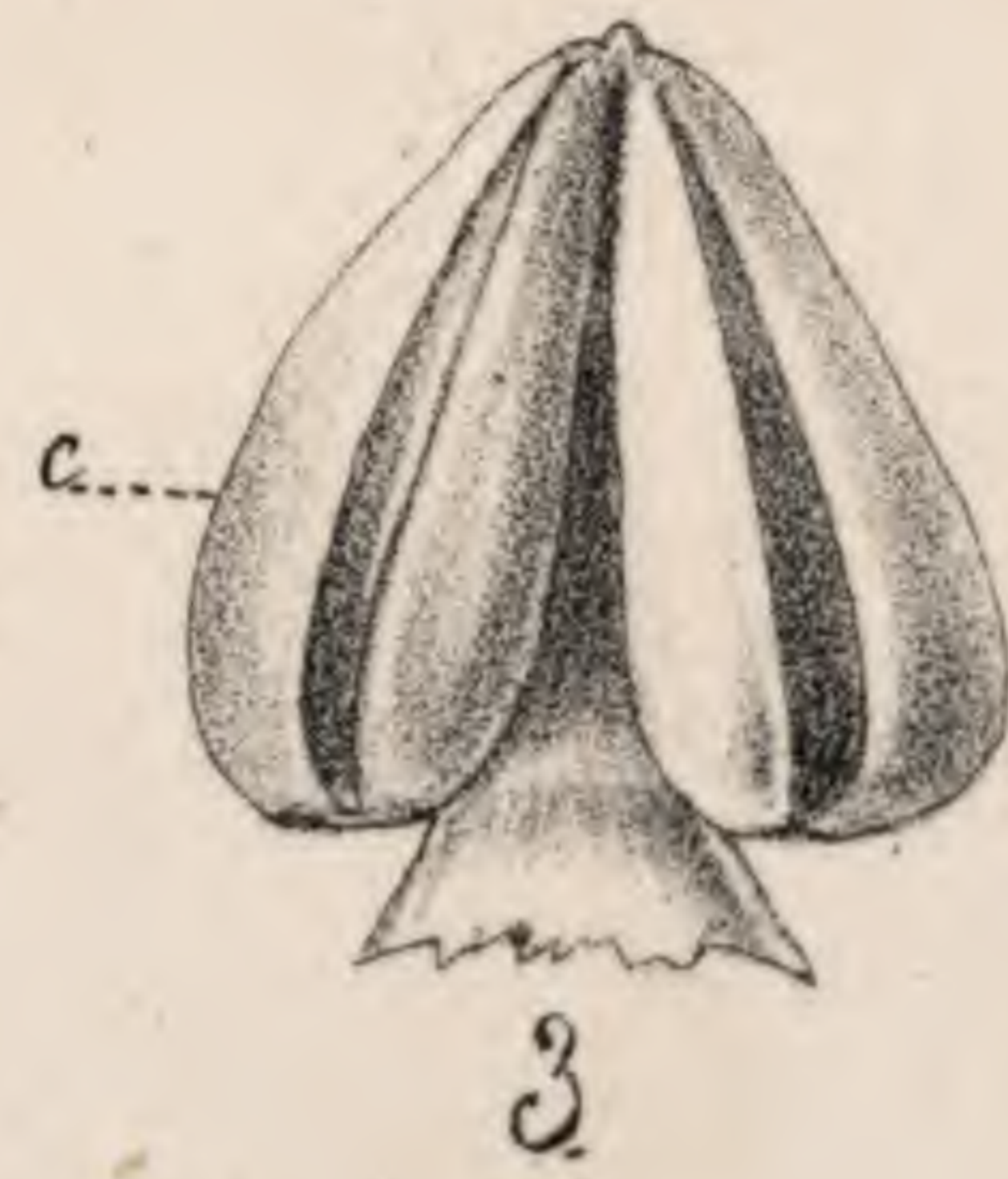
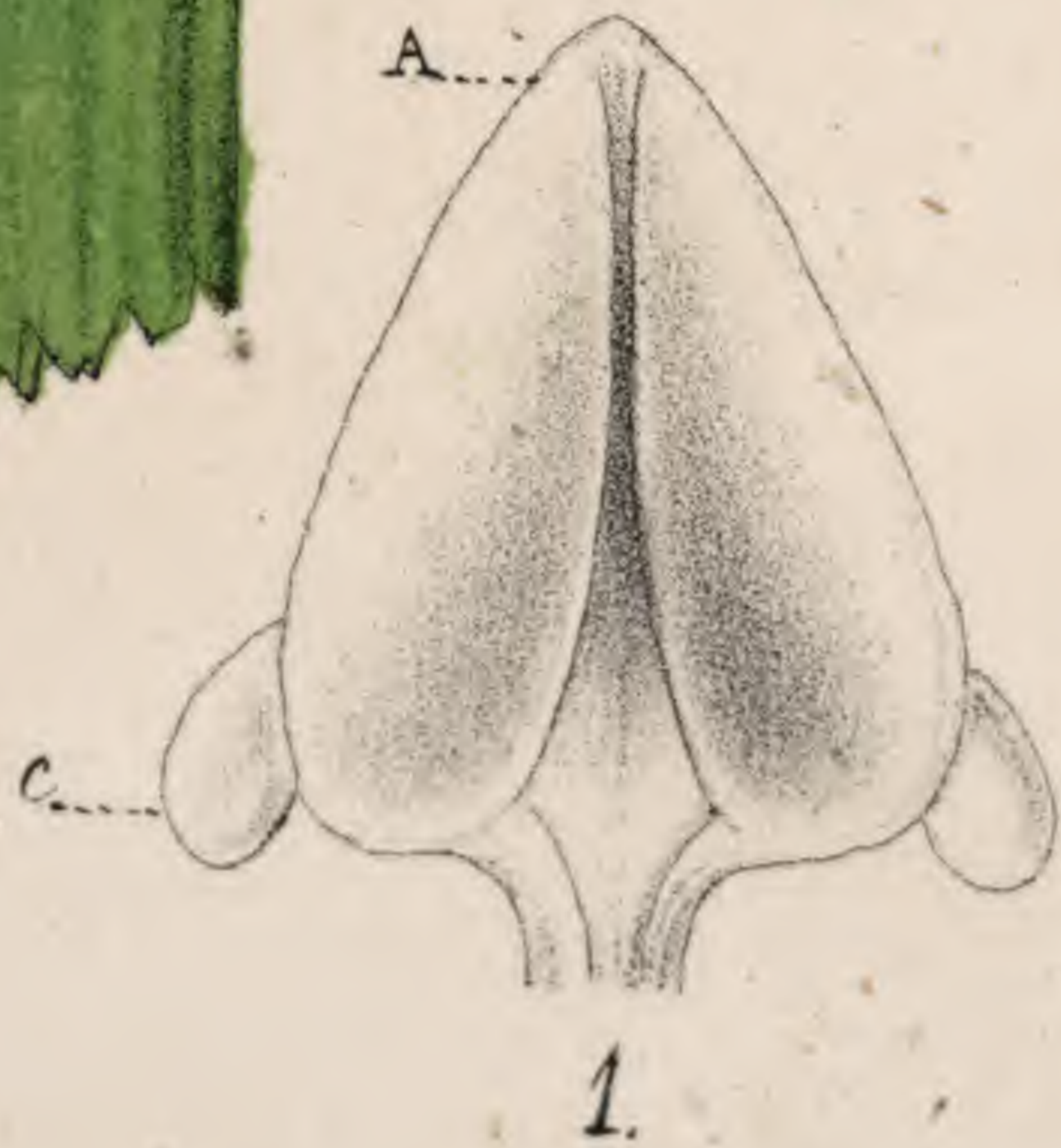
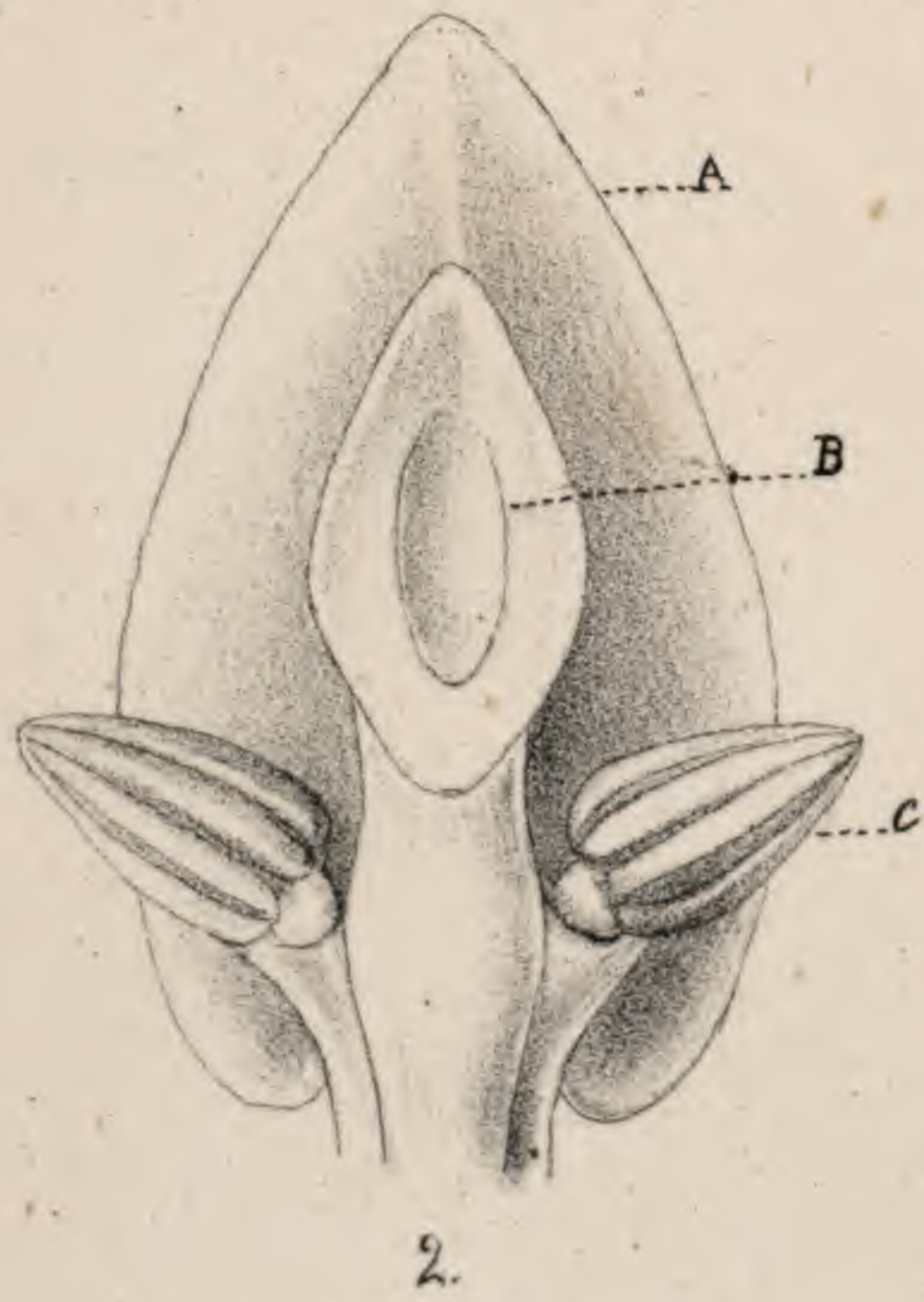
Quatrième Volume.

**GAND,**

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE F. ET E. GYSELYNCK,

Rue des Peignes, 36.

1857.



*F. Strobant, ad. nat. pinx. in Horto Verschaffelt.*

*Lith. de L. Strobant, à Gand.*

*Cypripedium macranthum Swartz.*

*Sibérie (Air libre)*

*A. Verschaffelt, publ.*

## CYPRIPEDIUM MACRANTHUM.

SOULIER-DE-VÉNUS à grande fleur.

ÉTYM. V. ci-dessus, T<sup>o</sup> II, Pl. 64.

ORCHIDACEÆ § CYPRIPEDIEÆ.

CHARACT. GENER. V. *ibidem*.

CHARACT. SPECIF. C. rhizomate tuberoso parvo; caule (scapo!) folioso 0,25-50 alto; foliis 5-6 majusculis lanceolatis alternatis basi plicata fere amplexicaulibus supra multi-venato-costatis, infra costis magis prominentibus, apice acutato, utraque facie in costas pilis brevibus distanti-sparsis; flore solitario magno breviter pedunculato nec non leviter fragrante toto violaceo: segmento externo supremo lanceolato breviter acuminato glabrescente ciliato (aliis ciliatis) multicostato-venato; infero consimili minore apice alte bifido pallidiore applicato; lateralibus longioribus angustioribusque ovato-ellipticis acuminatis multi-venosis intus versus basim (et supremo) argenteo-barbatis; labello in maximum calceolum antice porrecto unguiculato, ungue ad apicem unoquoque latere expansim auriculato mox margine intra cucullum alte plicatim immerso dein assurgente cristam tunc undulato-denticulatam inflexam efficiente albidam; cucullo (cal-

ceolo!) ubique intus pilis erectis sat longis solitariis v. subfasciculatis tortuoso-crispis, unoquoque v. pluribus e punctis crebris intensius violaceis orto; stigmathe rhomboideo intus leviter gibboso; antheris cordatis distincte bilocularibus in filamentum vero subulato oblique insertis, hoc retrorsum producto corniformi. Nov. ad nat. vivent.

*Cypripedium macranthum* (*macranthon!*) SWARTZ, Gen. et Sp. Orch. 103. WILLD. Spec. IV. 145. SPRENG. Syst. III. 745. Bot. Mag. t. 2958. PLANCH. Fl. d. Serr. et d. Jard. de l'Eur. T<sup>o</sup> I. 2<sup>e</sup> sér. p. 87. cum icone anglica (Bot. Mag. l. c.!) mutata).

— — *ventricosum* REICH. f. Orch. Eur. t. 145 (Espèces de *Cypripedium*, etc. ci-dessus, III. Misc. p. 20.) (*Tabula nostra*, 147!).

*Calceolus purpureus speciosus* AMMAN, Ruth. 132. n<sup>o</sup> 176. t. 21.

— γ. petalis nectario æqualibus aut minoribus. GMEL. Siber. I. p. 2. t. 1. γ.

Dans la première quinzaine du mois de mai de la présente année, mois de mai qui, cette fois, par extraordinaire, a presque mérité, au rebours de ses précédents confrères, dont depuis longues années l'inclémence est proverbiale, son antique et gracieuse réputation de *joli*, fleurissait dans un petit coin, d'un mètre carré environ, du riche jardin de notre éditeur, avec une luxuriance remarquable, un nombreux groupe d'individus de la charmante Orchidée dont il est question, et d'après lesquels a été exécutée la belle et exacte figure que nous en annexons ci-contre.

L'établissement Verschaffelt en avait reçu directement, dans ces derniers temps, de la Sibérie, sa patrie, des tubercules, dont nous avons suivi avec prédilection toutes les phases végétatives, jusqu'au déclin des fleurs, auxquelles malheureusement n'ont pas succédé les fruits. Nous garantissons donc l'exactitude parfaite de la figure ci-contre.

En comparant notre plante, considérée comme une variété du type, on serait tenté, certes, de l'en regarder comme distincte, et par le volume et par le coloris de ses fleurs, si les caractères botaniques n'en étaient absolument les mêmes; et c'est là, sans contredit, non-seulement la plus belle espèce des *Cypripedia* qu'on puisse cultiver en plein air, mais même l'une des plus belles également de la famille toute entière.

Nous regrettons de ne pouvoir consigner ici les documents qui se rattachent à l'histoire de notre plante; nous n'en connaissons que la patrie, que nous venons de désigner. Elle croît vraisemblablement dans les mêmes localités que le type. Amman a trouvé celui-ci aux environs de Tobolsk, et Gmelin le déclare commun dans toute la Sibérie (58° degré de latitude mérid. de Greenwich), où on l'observe dans des endroits découverts, et dans des bois de bouleaux clairs-semés (*scattered!*). La fleur en est presque de moitié plus petite et d'un coloris d'un rose vineux. Nos jardins sont redevables à feu Fischer, ancien directeur du jardin botanique de St-Petersbourg, de son introduction; mais la variété, si variété il y a, (car nous hésitons quelque peu à la regarder comme telle), dont il est question ici, le fera bientôt sinon oublier, du moins négliger pour elle.

Au reste, il n'est pas inutile de faire remarquer ici combien jouent les Cyripèdes de l'hémisphère boréal, tant ceux d'Europe que ceux de l'Amérique du Nord, sous le rapport des dimensions totales des fleurs, ou plutôt de leurs pièces constitutives, comme pour le coloris, soit nettement différent, soit diversement nuancé. C'est ce que par exemple nous avons observé, à plusieurs reprises, dans l'établissement Verschaffelt, où dans de petits parcs séparés sont cultivés avec soin ces gracieuses plantes : *C. macranthum*, *pubescens*, *spectabile*, *ventricosum* (an hoc distinctum?), *arietinum*, *candidum*, etc., et surtout notre commun *C. calceolus*. En somme, cette extrême variété est une jouissance de plus pour l'amateur, mais un extrême embarras pour le botaniste classificateur.

Après la phrase spécifique, détaillée ci-dessus, il serait oiseux de donner de notre plante une seconde description; et par cette raison, en outre, que la planche ci-contre, d'une exécution vraiment supérieure, parle éloquentement d'elle-même et révèle suffisamment toutes les beautés de l'espèce.

Nous ne ferons en ce moment à son sujet qu'une observation purement botanique : M. W. Hooker en parlant des anthères, dit qu'elles sont *aristées dorsalement* (*antheris dorso aristatis*); mais il nous a paru, et après examen réitéré, que les anthères sont portées par un véritable filament, qui se prolonge assez longuement au-delà du sommet (connectif!)

(ce que notre artiste n'a pas suffisamment désigné dans nos figures analytiques 2 et 4).

CH. L.

**Explication des Figures analytiques.**

(Voir l'observation ci-dessus.)

Fig. 1. Gynandrocée, vu par derrière. Fig. 2. Le même, vu par devant. Fig. 3. Une anthère isolée. Fig. 4. Stigmate et anthères, vus dorsalement (*fig. gross.*). A. A. Staminode. B. B. Style et stigmate. C. C. Anthères. D. connectif (plus allongé dans la nature).

**CULTURE.**

(PLEIN AIR.)

Voir à ce sujet la notice écrite au sujet des *Cypripedia*, T<sup>e</sup> IV. Misc. p. 24.

A. V.

